

# Liste de Fossiles du Lias recueillis à Montreux

Autor(en): **Morlot, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **5 (1856-1858)**

Heft 40

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284101>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

objets. Il se pourrait fort bien alors qu'en donnant à  $\mu$  une valeur  $1 + m$ ,  $m$  étant très-petit, les résultats satisfissent aux apparences optiques du phénomène sans que pour cela la formule

$$\delta = \frac{1}{0,000580} \left( \frac{k}{z + h} \right)^{\frac{2}{1 + m}}$$

cessât de représenter convenablement les variations de la densité des couches d'air à diverses hauteurs.

LISTE DE FOSSILES DU LIAS RECUEILLIS A MONTREUX.

Par M. A. Morlot.

(Séance du 18 février 1857.)

Le rocher de Taulan, un peu au-dessus de Montreux, a fourni bon nombre de fossiles à l'auteur des présentes lignes. Malheureusement il s'y trouve peu de formes bien caractéristiques, les céphalopodes en particulier manquent entièrement. M. Ooster a bien voulu s'occuper à étudier ce qui a été recueilli. Le résultat de ses déterminations n'est pas très-concluant, vu le petit nombre d'espèces distinctement reconnaissables. Il paraîtrait cependant, que le gisement présenterait une réunion de fossiles des trois étages du lias, à peu près comme M. Brunner l'a remarqué dans la chaîne du Stockhorn.

Voici la liste fournie par M. Ooster :

<i>Pholadomya ventricosa?</i> (d'Orb.)	Sinem.	N° 74	du Prodrome
<i>Cardinia hybrida?</i> (Ag.)	»	87	de d'Orb.
<i>Pinna Hartmanni?</i> (Ziet.)	»	113	»
<i>Lima Gueuxii?</i> (d'Orb.)	»	120	»
<i>Perna Hagenowi?</i> (d'Orb.)	»	128	»
<i>Pecten Sabinus?</i> (d'Orb.)	»	132	»
<i>Ostrea</i> ou <i>Plicatula Oceani?</i> (d'Orb.)	»	138	»
<i>Spiriferina verrucosa?</i> (d'Orb.)	»	151	»
<i>Pholadomya Urania?</i> (d'Orb.)	Liasien	143	»
<i>Mytilus scalprum?</i> (d'Orb.)	»	193	»
» <i>Hillanus?</i> (d'Orb.)	»	195	»
<i>Lima punctata?</i> (Desh.)	»	198	»
» <i>Hermannii.</i> (Voltz)	»	199	»
» <i>alternans?</i> (Römer)	»	203	»
<i>Pecten disciformis.</i> (Schübler)	»	210	»
<i>Plicatula spinosa?</i> (Sow.)	»	215	et Sin. n° 137
<i>Ostrea cymbium.</i> (d'Orb.)	»	217	Prod. d'Orb.
» <i>irregularis.</i> (Münster).	»	219	»
<i>Terebratula lampas.</i> (d'Orb.)	»	231	»

<i>Avicula</i> ou <i>Pholadomya foliacea?</i> (Ag.)	Toarcien	155	Prod. d'Orb.
<i>Pholadomya compta?</i> (Ag.)	»	157	»
<i>Lucina plana?</i> (Zieten.)	»	199	»
<i>Lima gigantea</i> (Desh.)	»	221	»
» <i>electra?</i> (d'Orb.)	»	223	»
<i>Inoceramus amygdaloides?</i> (Goldf.)	»	245	»
ou <i>undulatus?</i> (Zieten.)	»	242	»
<i>Plicatula Neptuni?</i> (d'Orb.)	»	295	»
<i>Orbiculoidea reflexa?</i> (d'Orb.)	»	273	»

*Turritella?* *Pecten.* *Lithodendron?* *Cidaris?*

*Chondrites Bollensis divaricatus?* (Kurr., tabl. III, fig. 6.)

---

NOTE SUR LES VÉGÉTAUX FOSSILES DE SCHROTZBURG (GRAND-DUCHÉ DE BADEN).

Par M. A.-F. Fol.

(Séance du 18 février 1857.)

Dans le voisinage des célèbres carrières d'Oeningen se trouve une ferme isolée dont le nom doit être maintenant de quelque importance depuis que M. le professeur Heer y a découvert un nouveau gisement de fossiles. Ce n'est pas le nombre des espèces végétales qui doit attirer en ce lieu l'attention du paléontologiste, mais la disposition véritablement très-singulière des débris de plantes et d'arbres. Il n'y a dans cette localité que peu d'espèces que l'on ne retrouve pas à Oeningen; en revanche, dans une excursion que j'eus l'honneur d'y faire avec M. le professeur Heer, nous y avons trouvé deux espèces entièrement nouvelles pour la science et dont l'une se rapporte au genre *Salvinia*.

Les fossiles sont engagés dans des marnes tertiaires tendres et bleuâtres, inférieures aux couches à fossiles d'Oeningen, leur conservation est parfaite et permet un examen très-complet des nervures des feuilles, caractère qui a reçu des travaux de divers savants une importance toute particulière. Les marnes tertiaires de Schrotzburg sont d'une épaisseur d'environ cinq mètres et divisées en un grand nombre de lits d'une épaisseur de quatre à cinq centimètres; et les végétaux, loin d'être entassés sans ordre apparent sur toute la hauteur de ces couches, sont au contraire régulièrement disposés par saisons; chaque lit de quatre à cinq centimètres correspond à une saison et est caractérisé par les organes propres à chaque époque de l'année. C'est ainsi que l'on trouve les lits d'automne caractérisés par les fruits; ceux d'hiver par les feuilles grandes et rougeâtres, ceux d'été par les fleurs de la plus grande délicatesse, comme des fleurs de saule; et ceux du printemps par des feuilles jaunes, peu développées, de jeunes tiges et des bourgeons.